

60 intérimaires de Renault-Flins décrochent un diplôme et un CDI

60 intérimaires qui n'avaient pas la qualification nécessaire pour prétendre à un CDI viennent d'être formés par Renault pour être « embauchables » à l'usine de Flins. Le début d'une nouvelle vie pour certains qui attendaient cette évolution depuis des années.

Intérimaires hier, embauchés en CDI aujourd'hui. A l'usine Renault de Flins, 60 ouvriers vont signer en 2016 le contrat qu'ils attendaient depuis des années pour certains. Leur point commun ? Ils n'avaient pas le diplôme ou la qualification nécessaire pour prétendre à un contrat. C'est maintenant chose faite. Renault leur a proposé de passer un certificat de qualification paritaire de la métallurgie (CQPM) qui leur a ouvert les portes du CDI.

Jeudi, les 17 premiers nouveaux embauchés ont signé à Flins leur contrat en présence de leurs formateurs, leurs chefs d'atelier et du directeur de l'usine, Olivier Talabard.

« Profil intéressant »

Environ un mois de formation a été nécessaire aux intérimaires pour décrocher le CQPM. C'est à l'Afpa et l'Aforp, que Renault a

délégué cette partie du processus. L'usine de Flins est d'ailleurs un site pilote dans ce domaine et l'opération pourrait être renouvelée ailleurs.

Nabil Talssi, 21 ans, est le plus jeune de la promotion. Il a été repéré par Youssef Bakkari, son chef d'atelier au montage. « J'ai tout de suite été intéressé quand on m'en a parlé. Je sortais d'un bac pro électrotechnique alors ça ne m'a pas fait peur de me lancer. Je pense que lorsqu'on sort de l'école, c'est plus facile de passer ce genre de tests », confie le jeune homme, qui, grâce à son CDI, envisage maintenant de prendre un appartement et de s'acheter une voiture. « Nabil était en équipe de nuit et mes collègues qui encadraient quand je n'étais pas là m'ont fait remonter son profil intéressant. Il était polyvalent, motivé, c'est ce que nous recherchons. L'esprit d'équipe est aussi très important chez nous », ajoute Youssef.

Pour Omar Daryel, en



Les profils des intérimaires embauchés sont variés. En leur proposant une formation, Renault a voulu les faire profiter de la vague d'embauche que connaît actuellement l'usine.

revanche, la perspective de retourner sur les bancs de

l'école à 45 ans, même pour une courte période, l'a amené

à se poser des questions. Intérimaire à Flins depuis 11 ans, il

demandait chaque année à être embauché mais son manque de qualification lui barrait la route. « Autour de moi, on me disait que c'était trop tard pour moi, peine perdue. C'est vrai que ça faisait longtemps que j'avais quitté les études mais j'ai révisé en aidant mon fils à faire ses devoirs », confie ce père de deux enfants de 13 et 4 ans. « À plus de 40 ans, c'est difficile de trouver un CDI. Aujourd'hui, j'envisage une vie différente, avec pourquoi pas l'achat d'une maison ».

Arrivée de la Micra

L'usine Renault de Flins emploie 2 800 personnes au total dont 1 300 intérimaires environ. Pour la seule année de 2016, 60 vont être embauchés mais ce sont en tout 235 personnes qui signeront un CDI cette année à l'usine. De quoi renforcer les effectifs sur les chaînes en attendant l'arrivée de la Nissan Micra prévue pour la fin de l'année à Flins.

Kevin Burlot